



QUE LA FORCE SOIT AVEC LES FILMS EXCLUS !

En décembre, la Force s'est réveillée. Le nouvel épisode de la saga "Star Wars" a fait l'objet d'un battage médiatique sans précédent. Mais, cette fois, les dégâts collatéraux sont plus graves !

Pour cette semaine de première mondiale, Disney avait réquisitionné et obtenu 20% des écrans parisiens, avec l'engagement parfois de conserver le film pendant un mois du matin au soir. Alors la place a forcément manqué pour les autres films sortis ce fameux 17 décembre. Les distributeurs concernés s'en doutaient et pariaient sur l'effet de la contre programmation. Et le lundi 14 décembre, jour où les exploitants confirment leur planning de la semaine, certains ont annulé leur réservation au bénéfice de "Star Wars VII". Ce n'est qu'un exemple de réaction dans le paysage hypertrophié des sorties de films : 10 ce même jour. Les distributeurs n'ont plus le beau rôle, car les salles ont l'embarras du choix. Et faute de régulation, le marché se transforme en lutte entre superproductions et films d'auteur, entre multiplexes et salles indépendantes ... Et pire encore !

Car le film a tellement fait baver d'impatience les exploitants que même des cinémas classés "Art et Essai" ont voulu leur part du gâteau. C'est une tendance nouvelle. L'idée était de proposer une séance spéciale « cinéphiles » en version originale et sans pop-corn, et un exploitant provincial a même fait signer une pétition pour obtenir le film. Cet intérêt inattendu des petits a surpris Disney et parfois, ils ont dû céder au Médiateur du cinéma, chargé depuis 1982 de régler les litiges entre exploitants et distributeurs. Au total, 282 salles Art et Essai ont obtenu "Star Wars" en sortie

nationale.

Les autres candidats ont perdu, du moins en première semaine, mais la médiation a eu un effet pervers sur les autres sorties du jour. Dans l'attente du verdict, les exploitants ont retardé leur confirmation, diminuant ainsi le nombre de copies possibles. Une telle situation a provoqué un vif débat au sein de l'AFCAE (Association Française des Cinémas d'Art et d'Essai) car il devient clair que la France suit le mauvais exemple du cinéma étranger, avec le risque de monopolisation des salles, multiplexes et autres, par les superproductions. Déjà, des complexes qui réservent quelques salles à des films "plus difficiles" ont décidé d'en donner au "Réveil de la Force". Mais alors que va-t-il rester aux 9 films d'auteur du 17 décembre...la télévision ? Heureuse année à tous les adhérents de Ceux du Rail : que la paix soit avec vous !

André Gomar et Michel Rocher



Loin des calculs des distributeurs, visite guidée des cinéphiles de Ceux du Rail à la Cinémathèque qui exposait " Scorsese" ce 14 janvier.

A.G. 2015 : A SAINT OUEN ET SUR LES PAS DES FRERES LARRIEU

Pour une fois, nous étions moins de 40 présents pour l'Assemblée Générale. Il faut dire que malencontreusement, nous avons retenu une date qui était celle aussi retenue par nos confrères de Ceux du Rail d'Oc pour leur A.G. à Toulouse. Mais tout s'est bien passé !

C'était le 21 novembre à Saint Ouen, à l'Espace 1789, peu de jours après les tragiques attentats qui ont suspendu, un moment, les rassemblements en France. Fort bien accueillis pour la seconde fois par l'équipe du cinéma, nous avons vécu une AG paisible, avec 37 adhérents présents qui représentaient aussi 28 pouvoirs.

Le diaporama préparé par Jean Jacques a illustré le rapport moral présenté par André; l'occasion de nous souvenir de la grande soirée avec Jean Pierre AMERIS, de la découverte des oeuvres de Claudine BORIES et Patrice CHAGNARD, des Rails d'or à la gare de Cannes, Le rapport a été adopté à l'unanimité, avant l'évocation de quelques projets pour 2016, à commencer par les RCC en décembre avec notre invitée Dominique CABRERA.

Jean-Jacques a projeté le bilan financier, plus positif encore que l'an dernier. Le quitus du commissaire aux comptes a été ensuite accordé, assorti de suggestions retenues par l'assemblée. Le bilan financier a été adopté à l'unanimité. Un débat a porté ensuite sur le montant des cotisations. Malgré la hausse du timbre UAICF annoncée par François GOYET, présent avec nous, les votants ont accepté à la majorité le maintien des montants mis en vigueur l'an dernier. Pour terminer, cinq candidats sortants se proposaient au choix des adhérents : ils ont été réélus.

C'était le signal de l'apéritif et du déjeuner buffet dans la cafeteria du cinéma.

A 14h00, de nouveau dans la salle, avec 50 spectateurs environ, nous avons d'abord écouté le trésorier du festival Ciné-Rail nous inviter à l'édition 2015 du 16



Quentin MEVEL expert des frères Larrieu avec Michel ROCHER

au 18 décembre.

Puis nous sommes partis, en leur absence, sur les pas d'Arnaud et Jean Marie LARRIEU.

D'abord leur dernier film : "*21 nuits avec Pattie*", qui a surpris par l'ambiance festive d'un village de l'Aude, relevée par les contes érotiques crûment racontés par Karin Viard, par le réveil aux sens de l'innocente Isabelle Carré, par la fantomatique Fabienne Monnier et par le fantasque Denis Lavant.

Ensuite, pour en savoir plus, nous avons eu le privilège d'accueillir Quentin MEVEL. Grand cinéphile, il a consacré un livre aux frères LARRIEU. Le débat nourri avec le public a permis de découvrir leur capacité d'immersion dans la nature, toujours filmée avec précision, les tournages en liberté, leur goût pour les actrices extravagantes (Sabine Azéma, Karin Viard, ...), leur fidélité à Mathieu AMALRIC (5 films ensemble) et leur amour des Pyrénées et de la montagne. Cette après-midi était une belle invitation à découvrir une œuvre dépaysante, chaleureuse et culottée. Et de surcroît, le distributeur Pyramide nous avait accordé une avant-première privée. Merci Pattie !

Michel Rocher

RENCONTRES CINEMATOGRAPHIQUES DE CANNES 2015 : AVEC LA "CLASSE" DE DOMINIQUE



Dominique Cabrera à la présentation de son film avec A. Gomar et G. Camy

C'est devenu un rituel. Cannes en décembre est aussi apprécié que Cannes en mai. Cela dure moins de temps certes, mais les files d'attente sont absentes et les séances commencent moins tôt qu'en mai. Et en 2015, Dominique Cabrera était avec nous.

Notre carte blanche cette année, nous aura rendus encore un peu plus visibles auprès de la direction des R.C.C., Gérard CAMY et Aurélie FERRIER, Nous sommes présentés dorénavant comme partenaires, avec notre Logo sur le rideau de scène à La Licorne.

Il est vrai que Dominique Cabrera, qui nous a présenté son film "L'AUTRE COTE DE LA MER" a été passionnante lors du débat avec près de 200 spectateurs.

Le film, sur l'Algérie des années noires, avait été sélectionné dans la catégorie « Un Certain Regard » en 1995 et il est toujours d'actualité avec ce que vit le monde en ce moment.

Et le lendemain matin, Dominique était confrontée à 150 lycéens et étudiants lors d'une MASTER CLASS au lycée Carnot. L'enseignant qui l'animait avait fait un immense travail, en visionnant tous les films pour en extraire neuf séquences. Et Dominique, chaque fois, expliquait les plans, les positions de caméras et les prises de sons. Une vraie leçon de cinéma de plus de deux heures intenses pour la cinéaste, mais en cadeau, elle propose une séquence de son prochain film en cours de

montage. Puis, fatiguée mais contente, elle est repartie à Paris.

Les RCC ont continué, et sur le thème de l'année (« Frontières »). Nous avons fait un grand voyage dans ce monde tumultueux : avec "RED ROSE", la Tunisie avec "A PEINE J'OUVRE LES YEUX" et le conflit de générations au temps de Ben Ali , l'Algérie avec "GOOD LUCK ALGERIE" sur la recherche d'identité d'un Franco-Algérien, un film qui ne manque pas d'humour, ...

D'autres excellents films étaient découverts dans la rétrospective ou dans le panorama des festivals : "LA PASSION D'AUGUSTINE" sur les problèmes d'une école religieuse au Québec, spécialisée dans l'enseignement de la musique , "L'ENFANCE DE CHALA" très réaliste sur la situation de la société cubaine, "HECTOR" avec Peter MULLAN dans le rôle d'un SDF bien attachant , "A SECOND CHANCE" ... et bien d'autres perles à découvrir sur les écrans français en ce début d'année 2016.

C'est donc avec une réelle satisfaction que nous nous sommes quittés. Satisfaction pour les films, mais surtout enthousiasme et reconnaissance pour le dévouement de l'équipe de La Bocca, les nouveaux excellents cuisiniers Michel et Annie aidés par Cathy, Françoise, Serge et Christian, avec en renfort Christian Roques et toujours à la baguette Christian P, et aux finances Christian J.

Bravo à tous !

André Gomar



Un Buffet bien apprécié avec une équipe de La Bocca aux petits soins

CINE-RAIL 2015 : LE 21ème FESTIVAL A BIEN EU LIEU A PARIS

Ouf ! C'est avec soulagement que Mireille Martin et Etienne Mortini ont constaté que la 21ème édition du Festival Ciné-Rail a bien existé et s'est déroulée sans encombres.



Pourtant, quelques mois auparavant, lors des Rails d'Or à Cannes, Mireille avait le plaisir d'annoncer que le festival aura lieu à Marrakech. Sur cette base, la présélection des courts métrages a commencé, et certains membres de Ceux du Rail ont participé à la présélection. Puis on apprend que le Maroc pose des problèmes de censure pour le choix des films du festival et les organisateurs optent pour le rapatriement à Paris. Deux salles sont retenues : le Reflet Médicis et l'UIC, partenaire historique, et la durée du festival est raccourcie. Finalement, la sélection officielle du 21^e Festival Ciné-Rail comportait 60 films, venus de 22 pays, en compétition dans 3 catégories : courts-métrages de fiction, courts-métrages documentaires et films de communication d'entreprise. Ont également été projetés, hors compétition, 3 longs-métrages : "*CHALA, une enfance cubaine*" de Ernesto DARANAS (en avant-première), "*Les Deux Amis*" de Louis GARREL et "*Un homme est passé*" de John STURGES.

Le Festival a eu lieu, mais le public a été moins présent que d'habitude, après la tourmente provoquée par les attentats de novembre. Lors de la proclamation du palmarès, dans la grande salle de l'UIC, les invités avaient répondu présents dans l'ensemble. Le jury présidé par le comédien et metteur en scène Jean Paul FARRE a distingué les films suivants.

Grand Prix Ciné-Rail

A Carruagem, de João Vasco (Portugal)

Prix Georges Ragot "Faire aimer le Train"

En route, de Xu Zhang (Chine)

Ciné-Rail d'Or de la Fiction

Perron 13, de Camiel Zwart (Pays Bas)

Ciné-Rail d'Or du Documentaire

Fish of Lake Baikal, de Antonio Lukich (Ukraine)

Mention spéciale du Jury

La Valse mécanique, de Julien Dykmans (France)

Encore une fois, la moisson 2015 a démontré que le cinéma et le rail font toujours bon ménage. D'ailleurs, plus de 200 courts métrages ayant pour argument le métro, le train, les gares, étaient proposés en présélection. Merci à CinéRail de promouvoir ce grand sujet d'inspiration.

Michel Rocher

ET QUOI DE NEUF POUR 2016 ?

- 14 janvier : un groupe d'adhérents profite d'une visite guidée de l'exposition "Martin Scorsese" à la Cinémathèque de Bercy (notre photo en une)
- mars : avant-première du film "No Land's song" de AYAT AJAFI (Iran)
- Ciné Latino 2016 à Toulouse, du 11 au 19 mars
- avril : soirée autour du film "Nous trois ou rien" de KHEIRON
- Cannes 2016 avec Ceux du Rail : du 11 au 19 mai

Ont participé à ce numéro :

Michel Rocher, André Gomar – Composition: Christian Jeudy -

Photos Jean Louis Goëlaud avec la participation de Nadine Batude.

CEUX DU RAIL – UAICF OUEST – 190 Avenue de Clichy 75017 PARIS – Tél : 06 46 14 68 51

Internet : ceuxdurail.weebly.com - e-mail : ceuxdurail@hotmail.fr